

Comment ne pas juger mes amis qui se croient supérieurs ?

Question :

J'ai beaucoup d'amis qui préfèrent se consacrer à l'homéopathie. Ils trouvent que c'est bien supérieur à la médecine allopathique. J'ai longtemps été d'accord avec eux, puisque je comprends que toute magie est magique, que ce soit un remède pharmaceutique ou une capsule à base d'herbe. Mais j'ai réalisé récemment que je perçois que les homéopathes se pensent plus « allumés » que les allopathes. Cela m'ennuie et me dérange. Je me rends compte que je suis concerné par ce jugement, qu'il s'agit de moi et non d'eux, puisque c'est moi qui se préoccupe de ce qu'ils pensent. Comment résoudre cela ?

Réponse :

D'abord, il est important de reconnaître que « toute magie est magique. » Cela réitère le principe central *d'Un Cours en Miracles* qu'il n'y a pas de hiérarchie dans les illusions. Les deux formes de médecine sont magiques, dans la mesure où elles sont utilisées pour corriger les conditions du corps, qu'elles soient de nature psychologique ou physique.

Se sentir dérangé parce que quelqu'un revendique le droit à la supériorité reflète habituellement une projection de culpabilité et de mépris envers soi-même, à cause d'une attitude similaire en soi. Jésus indique à la leçon 134 : « *Quand vous sentez que vous êtes tentés d'accuser quelqu'un de péché sous quelque forme que ce soit, ne permettez pas à votre esprit de s'attarder sur ce que vous pensez qu'il a fait, parce que c'est une tromperie de soi. À la place demandez plutôt : « Est-ce que je m'accuserais d'avoir fait cela ? » (Leçon PI.134.9).*

Cela a simplement à voir avec le contenu, non avec la forme. Autrement dit, vous pourriez vous demander : « Qu'est-ce qu'ils font qui me dérangent à ce point ? » Essayer de comprendre ce que signifie pour vous leur sentiment de supériorité, ce que cela déclenche en vous. Peu importe ce que c'est, vous pourriez vous accuser de faire la même chose, mais très probablement sous une forme différente. Si rien ne remonte à la surface, c'est correct. Sachez seulement que ce qui vous importune dans leur attitude vient de quelque chose en vous que vous jugez laid ou haineux, quelque chose dont vous avez honte et que vous souhaitez garder caché, donc impardonnable.

Il est important de vous concentrer sur le jugement que vous faites sur les autres, de vous rendre compte que le problème est là, que ce n'est pas le comportement des autres. Vous ne seriez pas dérangé par ce qui se passe si vous n'aviez pas déjà choisi contre l'amour dans votre esprit, puis de vous juger vous-même pour cela. Essayez d'accepter que les choix d'ego que vous vous accusez de faire n'est jamais plus qu'une erreur, et que les erreurs ont besoin de correction, non de condamnation. Si jamais vous êtes incapable d'identifier quel « péché » spécifique en vous est détesté et projeté sur les autres, vous pouvez encore modifier votre esprit quand vous en faites l'interprétation. Vous pouvez toujours demander à Jésus de vous assister. Vous voudriez voir avec lui que le péché et la culpabilité ne sont rien de plus que des jouets que les enfants vont ranger un jour pour toujours **(T.29.IX.5)**. Ensuite, vous pourrez regarder avec ses yeux aimants, et voir qu'il n'y a pas de raison de juger, seulement une cause pour la compassion lorsque vous reconnaissez que vos intérêts sont partagés par tout le monde. Enfin, il se pourrait que vous ressentiez aussi de la reconnaissance pour cette occasion qui s'est présentée, vous donnant l'opportunité de vous occuper de la culpabilité qui serait restée dissimulée si vous n'aviez pas été prêt à assumer la responsabilité de vos perceptions.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1372